



Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

95-4 | 2007

Paysages alpins en perspective

Le Programme National de Recherche Suisse « Paysages et habitats de l'Arc Alpin »

Bernard Lehmann et Paul Messerli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rga/336>

DOI : 10.4000/rga.336

ISSN : 1760-7426

Éditeur

Association pour la diffusion de la recherche alpine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2007

Pagination : 7-18

ISBN : 978-2-200-92331-0

ISSN : 0035-1121

Référence électronique

Bernard Lehmann et Paul Messerli, « Le Programme National de Recherche Suisse « Paysages et habitats de l'Arc Alpin » », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* [En ligne], 95-4 | 2007, mis en ligne le 03 mars 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rga/336> ; DOI : 10.4000/rga.336

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



La Revue de Géographie Alpine est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le Programme National de Recherche Suisse « Paysages et habitats de l'Arc Alpin »

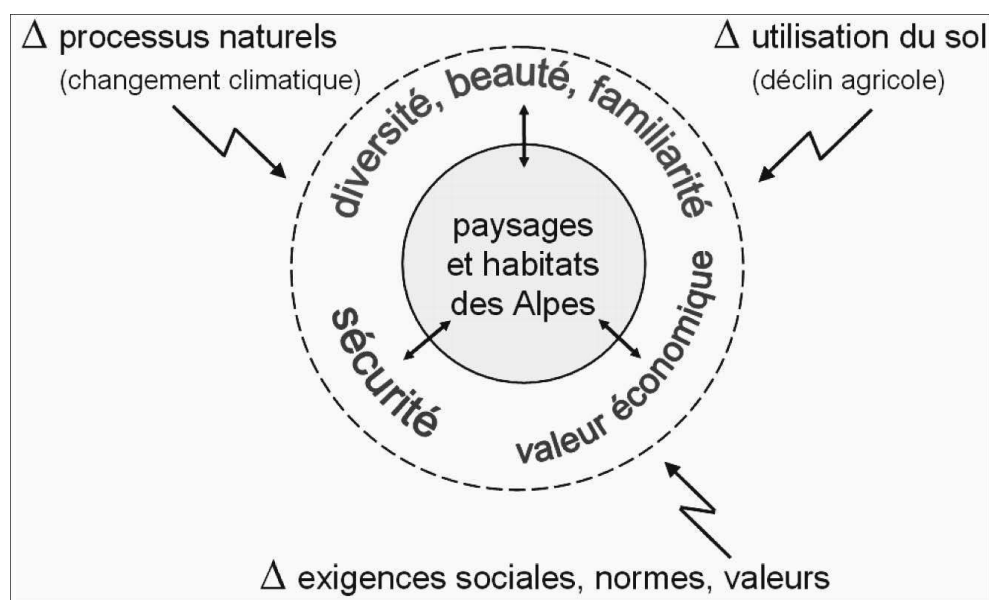
Bernard Lehmann et Paul Messerli

De l'identification du problème à la recherche orientée

- 1 Le paysage est devenu un sujet de discussion, de négociation et de recherche important au cours de ces dernières années dans les pays alpins. Le paysage préoccupe autant voire davantage que les questions de gestion des ressources naturelles et de l'environnement. Le paysage est devenu une surface de projection au travers de laquelle nous pouvons reconnaître notre préoccupation en matière environnementale. Le besoin de préserver « des paysages et des habitats de valeur » est une des prérogatives des concepts paysagers au plan régional et national.
- 2 L'on peut par ailleurs remarquer qu'il existe aujourd'hui un nombre important d'études démontrant la valeur des paysages en termes monétaires ; ceci démontre la volonté de préserver ces derniers d'une éventuelle détérioration. Un consentement à payer de la part des citoyens illustre la volonté de s'engager financièrement pour un paysage d'une certaine qualité. Le bien public « paysage » perd ainsi une partie des attributs que lui confère l'économie environnementale (non-rivalité notamment).
- 3 La communauté scientifique ayant pour objet de recherche le paysage s'est considérablement élargie ces dernières années. Le domaine classiquement réservé aux géographes et aux écologues du paysage est devenu familier aux biologistes en tant qu'habitat pour la diversité biologique ainsi qu'aux économistes environnementaux. Le programme de recherche « Kulturlandschaftsentwicklung » conjointement lancé par Ministère Autrichien pour l'Éducation et la Recherche et le Conseil de la Recherche illustre cet élargissement disciplinaire en y englobant les sciences humaines et sociales.

- 4 La recherche en matière de paysage englobe aussi l'aspect de durabilité sous un angle plus complet que le fait l'approche écologique au sens étroit du terme. La question cruciale « à qui appartient donc le paysage ? », par exemple, met en évidence que les dimensions sociales et économiques traitent des aspects nouveaux, tels la mise en valeur, la recherche d'identité ou la récréation. La gestion du paysage englobe ainsi davantage d'aspects que celui de la seule biodiversité.
- 5 L'évolution du paysage semble être à un tournant de l'histoire. La production paysagère quasi automatique par la production primaire n'est plus entièrement garantie tant sur le plan quantitatif que qualitatif. La collectivité devra dorénavant soutenir de façon plus ciblée la production de paysage en fonction des besoins. Ceci diverge par rapport aux constats faits dans le cadre du Programme de Recherche Man and Biosphere des années 1980 confirmant que la production paysagère par le secteur primaire correspondait quantitativement et qualitativement aux besoins de la population. Les conclusions qui en furent tirées stipulaient le soutien au secteur primaire afin de sauvegarder le patrimoine paysager.
- 6 Entre-temps les conditions cadre pour le secteur primaire ont changé. D'autres paramètres encore, tels le changement climatique ou des besoins changeants de la société exerceront un impact sur l'évolution du paysage (voir illustration 1).

Illustration 1. Les exigences par rapport aux paysages et habitats des régions alpines.



- 7 Des défis particuliers pour l'évolution paysagère découleront également des besoins de différenciation plus marqués qu'auparavant. Ceci s'exprime dans une tendance de polarisation plus poussée entre centres urbains et la périphérie de la périphérie.
- 8 Afin de tenir compte de la double dimension de la notion de paysage – la dimension physique, matérielle et la dimension mentale, symbolique – le Programme National de Recherche « Paysages et habitats des Alpes » a été conçu de sorte à regrouper toutes les disciplines pertinentes en la matière. Ceci afin de créer la meilleure base possible pour la gestion future des paysages alpins.
- 9 Le programme de recherche a été lancé en l'an 2000. Plusieurs milieux scientifiques et organisations non gouvernementales ont suggéré aux instances concernées du

Département (Ministère) de l'Éducation et de la Recherche, de lancer un programme de recherche sur l'évolution des paysages et des habitats des Alpes, les besoins de la société, les causes des changements et les moyens à disposition pour mieux contrôler ces derniers.

Les objectifs du Programme National de Recherche

- 10 Les cinq objectifs du programme de recherche furent les suivants :
- Définir et analyser les changements survenus ces dernières décennies et mettre en évidence les principaux facteurs de ces changements.
 - Analyser la perception des changements des paysages par l'être humain, ses déterminantes et les différences de perception selon le milieu issu ou la fonction des personnes.
 - Mettre en évidence les différentes formes de cadres institutionnels permettant de formuler des objectifs collectifs, de déterminer le besoin d'action et de mettre en œuvre des mesures adéquates.
 - Analyser les potentiels de mise en valeur à partir des ressources naturelles de l'arc alpin. Ceci en tenant compte des conflits d'intérêt et des synergies dans l'usage des ressources et des paysages pour des besoins marchands et non marchands.
 - Évaluer les possibilités de modélisation des paysages et de ses composantes afin de pouvoir faire des pronostics en matière de changements futurs avec des outils d'aide à la décision.
- 11 Nous avons articulé cinq modules de recherche reprenant chacun un objectif particulier du programme. Ces cinq modules se placent exactement dans les points de friction correspondant aux conflits d'intérêts en matière de gestion du paysage. Cette approche nous a permis de bien cibler les questions de recherche par rapport aux besoins de la pratique en matière de gestion du paysage.

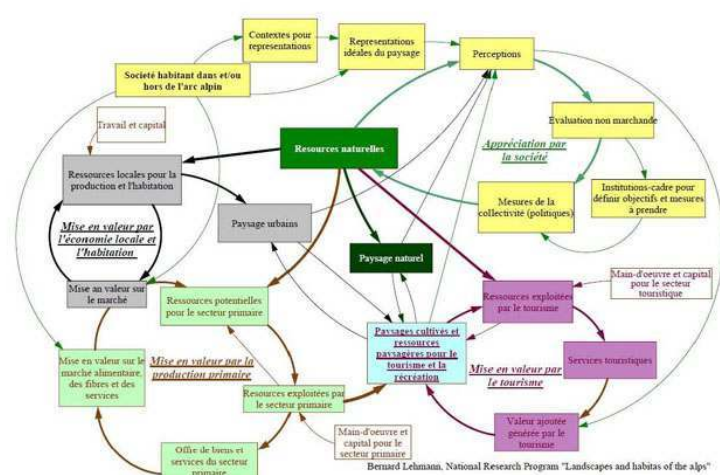
Gestion du programme de recherche

- 12 Les paysages sont un bien collectif, issu à la fois de ressources naturelles et de ressources transformées par l'être humain. Dès l'origine, et aujourd'hui encore, la principale utilisation de ces éléments naturels est réalisée par la production du secteur primaire, c'est-à-dire par l'agriculture et par la sylviculture. L'utilisation de ces ressources a induit une modification de leur état naturel. Les paysages culturels sont ainsi apparus quasiment en tant que sous-produit de cette production primaire. Les localités rurales étaient et sont toujours étroitement unies au paysage culturel. C'est principalement depuis la deuxième moitié du XXe siècle que l'habitat moderne ainsi que les activités économiques de l'artisanat et de l'industrie (secteur secondaire) et des services (secteur tertiaire) ont modifié, par leurs constructions, les paysages de l'arc alpin. Ces activités vont aussi fortement marquer les paysages alpins à l'avenir. L'espace alpin se divise ainsi en trois groupes : les surfaces quasi naturelles et inaltérées, formant le paysage naturel. Le paysage culturel utilisé par la sylviculture et l'agriculture. Le paysage construit, avec les zones d'habitat, les zones artisanales, les infrastructures touristiques et les moyens de communication. Le succès du tourisme repose en majeure partie sur l'existence de paysages naturels et culturels ou sur leur aménagement. Les propriétés du paysage et de

l'habitat telles qu'elles sont perçues et appréciées par les hôtes constituent le fondement économique de ce secteur si important pour l'arc alpin. Le produit dérivé « paysage cultivé et culturel » devient ainsi une ressource à part entière pour le tourisme. Les paysages culturels et les zones d'habitat moderne entretiennent souvent une relation étroite et réciproque. Ainsi, le paysage perçu ne peut généralement pas être rangé dans une catégorie unique. Les paysages culturels et les habitats contemporains peuvent malgré tout être qualifiés de produit dérivé résultant des activités humaines. Les différents utilisateurs et utilisatrices des paysages alpins doivent par conséquent prendre conscience de l'impact déterminant de leur activité sur le bien collectif « paysage alpin ». Les transformations qui en découlent ne suscitent pas toujours l'enthousiasme au sein de la population de la plaine. Celle-ci subventionne l'arc alpin par des transferts financiers, en retour elle demande toujours plus fréquemment une contre-prestation. La population urbaine pose ainsi des exigences précises en regard de la « qualité des paysages alpins » ; elle souhaite en particulier avoir un espace de détente proche de l'état naturel. La recherche menée dans le cadre du PNR 48 a démontré la nécessité d'agir en relation avec les transferts financiers et les contre-prestations attendues. Il s'agit prioritairement de recenser les différents intérêts et de les équilibrer au mieux.

- 13 La représentation systémique (figure 2) juxtapose et intègre différents sous-systèmes objets d'analyse et de recherche du PNR 48. Nous y voyons en particulier les trois formes de mises en valeur des ressources locales et leurs interactions avec le milieu naturel d'une part et le système de gouvernance collective qui vient se greffer par-dessus d'autre part.

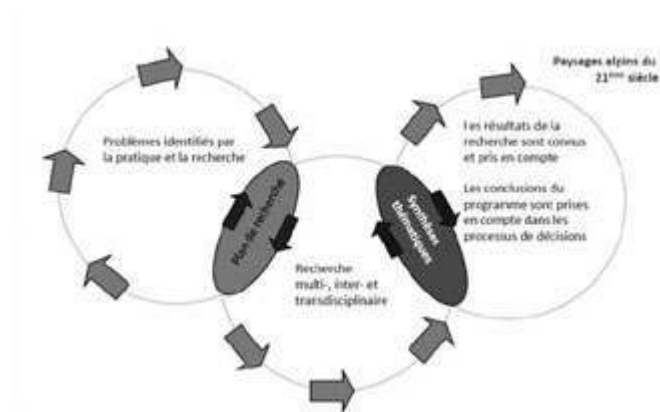
Illustration 2. Le spectre des activités de recherche du PNR 48 sous l'angle systémique



L'implémentation, un objectif majeur d'un Programme National de Recherche

- 14 Les résultats des 35 projets de recherche ont été publiés dans des revues scientifiques en fonction des disciplines ou du caractère interdisciplinaire des projets. Dans la deuxième phase du programme nous avons concentré nos efforts sur la mise à disposition des résultats de recherche à un public plus large.

Illustration 3. Les résultats de la recherche doivent être acheminés auprès d'un public professionnel plus large



- 15 La direction du programme a condensé les résultats de la recherche dans cinq synthèses thématiques. Ces dernières ne sont pas directement destinées à la communauté scientifique mais un public de professionnels et de décideurs :

1. Paysages des Alpes. De la représentation à l'action

- 16 Cette synthèse thématique se penche sur les résultats de recherche en matière de perception des paysages par l'être humain. L'analyse met en évidence à quel point il est important d'être conscient du contexte dans lequel l'on vit pour refléter nos attentes par rapport aux paysages alpins.

2. Utilisation du sol et diversité biologique dans les Alpes : faits, perspectives, recommandations

- 17 Cette synthèse thématique regroupe les projets de recherche qui se sont préoccupés des interactions entre l'exploitation du sol par la production primaire et le milieu naturel, la diversité en particulier.

3. Façonner ensemble le paysage – Potentiels et limites des processus participatifs

- 18 Cette synthèse thématique traite les questions de gestion du paysage en commençant par l'articulation des objectifs par une collectivité jusqu'à la proposition de procédure de

prises de décision collectives en tenant compte des différents degrés et natures de concernement des individus.

4. Utiliser la valeur des paysages alpins

- 19 La richesse du paysage alpin et de ses ressources présentant de multiples possibilités de mise en valeur est le point fort de cette synthèse thématique. Toutefois il peut avoir des conflits ou des synergies dans la mise en valeur. Le caractère économique (bien marchand ou bien collectif) y joue un rôle tout particulier et est à prendre en considération.

5. Mondes virtuels – véritables décisions ? Les Alpes dans le monde simulé

- 20 Le but de cette synthèse thématique fut d'évaluer les possibilités de modélisation des paysages et de ses composantes afin de pouvoir faire des pronostics en matière de changements futurs avec des outils d'aide à la décision. Le changement climatique et les besoins de modélisation qui en découlent ont renforcé ce point durant notre programme de recherche.
- 21 A l'automne 2007 le comité de direction publie un rapport final du PNR 48 sous le titre : Paysages et habitats de l'arc alpin – Entre valeur ajoutée et valeur appréciée. Réflexions en conclusion du Programme national de recherche 48 « Paysages et habitats de l'Arc Alpin ».
- 22 Le point fort de ce rapport final met un accent tout particulier sur des recommandations aux acteurs politiques et économiques. Les paysages alpins marquent non seulement une grande partie du territoire national, mais ils constituent également un pan important de l'identité suisse. Cela explique une part de la valeur qui leur est attribuée, de même qu'aux habitats de l'arc alpin. Les changements intervenus au niveau des conditions cadres économiques et sociales ont eu pour effet de déplacer les fondements de la valeur ajoutée alpine : initialement basée sur l'utilisation directe des ressources naturelles par l'agriculture et par la sylviculture, la valeur ajoutée s'est peu à peu déplacée vers des formes indirectes de mise en valeur des paysages alpins. Dans le passé, l'exploitation des ressources naturelles par le secteur primaire avait fortement contribué à façonner et à préserver la richesse du paysage culturel et la biodiversité exceptionnelle de l'arc alpin. Une dualité se dessine cependant toujours plus nettement au niveau de l'utilisation : d'une part, une surexploitation des ressources naturelles causée par la pression économique et d'autre part un recul, voire un abandon de l'exploitation. Ces deux processus peuvent provoquer la perte d'éléments paysagers précieux tels que la diversité des espèces ou le paysage culturel traditionnel. Il est par conséquent crucial pour le développement durable de l'arc alpin d'atteindre un équilibre entre la valeur ajoutée et la valeur appréciée provenant des différentes formes d'utilisation. Les recommandations suivantes visent cet objectif.

1. L'importance du paysage en tant que bien collectif doit être renforcée

- 23 Les paysages et les habitats de l'arc alpin représentent un élément central de la marque « Suisse ». La proximité exceptionnelle entre les métropoles helvétiques et les régions de

montagne constitue déjà un premier avantage de localisation. Outre l'offre en ressources naturelles, principalement exploitées par l'agriculture, par la sylviculture et par l'économie hydraulique, les paysages alpins remplissent de nombreuses fonctions sociétales telles que la protection contre les dangers naturels, une réserve pour la diversité des espèces, un espace pour la formation, pour la détente, pour la contemplation et pour la recherche d'identité. Le changement de l'économie globale ainsi que l'augmentation de la demande pour les paysages ont pour conséquence la nécessité de ne plus considérer les paysages alpins seulement comme un produit dérivé bienvenu de la production primaire, mais de les percevoir et de les gérer en tant que produit principal de l'espace alpin. Une nouvelle relation aux paysages est dès lors nécessaire ; une relation qui tienne compte de leur multifonctionnalité ; une relation fondée sur les liens complexes entre valeur ajoutée et valeur appréciée.

2. Le développement du paysage doit être abordé et façonné de manière volontaire

- 24 Tout comme le développement se déroule dans le temps, les paysages existent dans l'espace. La question décisive est de savoir si les paysages et les habitats correspondront à l'avenir encore aux attentes de la société. Les paysages sont l'objet de nombreuses exigences d'utilisation et de protection imposées de manière sectorielle et sans coordination suffisante. Le développement de paysages qui répondent suffisamment aux exigences de la société ne va plus de soi. Il est urgent d'agir de manière active afin de traiter la diversité des utilisations à l'aide d'une stratégie commune. Pour se faire, il s'agit de prendre en considération davantage et de façon explicite les différentes caractéristiques paysagères dans les politiques d'utilisation et de protection. Il s'agit en même temps de mieux intégrer les exigences sociétales attendues du bien collectif « paysage » lors de décisions qui le concernent. À cette fin, les administrations, en particulier au niveau cantonal, devraient coordonner, organiser et au besoin renforcer leurs ressources en personnel.

3. Lors du traitement de questions relatives au paysage et lors de décisions portant sur le développement territorial, il faut considérer les points de vue des personnes participantes et concernées. Celles-ci doivent être intégrées de manière adéquate à la prise de décision

- 25 Le paysage idéal n'existe que dans notre imagination. Les paysages sont perçus de manière subjective et sélective, en fonction du contexte et de la façon dont on est touché ainsi qu'en fonction des expériences vécues. Il en résulte des différences qualitatives dans la manière d'apprécier la valeur des paysages. Il en résulte également des perspectives et des attentes différentes. Celles-ci doivent être rapidement identifiées et intégrées de manière appropriée dans les procédures de planification et de décision. Le dialogue, la modération et la médiation sont les outils qui permettent de parvenir au succès. Il s'agit de porter une attention particulière à la manière d'intégrer les différents avis et les différentes idées des spécialistes dans le processus. Le dialogue au sujet du développement du paysage est requis non seulement dans le cadre de projets particuliers, mais également dans le contexte régional. Au niveau national, il s'agit de créer une plate-

forme pour le dialogue alpin, afin de clarifier les exigences, les attentes et les tâches des divers acteurs, ainsi que les engagements financiers qui y sont liés. Il est normal que des conflits de fond surgissent entre les différents points de vue. Il est dès lors nécessaire de chercher des solutions négociées à tous les niveaux.

4. Il faut créer aux niveaux national et cantonal de nouveaux instruments – ou améliorer les instruments existants – en vue de faciliter la coordination entre utilisations et efforts de protection au niveau régional

- 26 Les paysages et les habitats de l'arc alpin ne pourront être façonnés et développés durablement à l'avenir que si les différentes utilisations et exigences sont coordonnées les unes par rapport aux autres. Ceci n'est pas le cas aujourd'hui. Les politiques qui ont un impact sur le paysage suivent des objectifs différents et traitent les éléments particuliers du paysage avec un degré de précision et de détail très variable. Des instruments de bonne qualité pour l'aménagement et la structuration du paysage manquent souvent d'efficacité pour la mise en œuvre concrète. Des dispositions très précises et en partie très restrictives réglementent l'utilisation du territoire pour l'habitat, la forêt et les différents sites protégés (biotopes, patrimoines, etc.). Ce n'est que très partiellement le cas pour le paysage. Les concepts intégrés actuellement disponibles (parcs naturels, paysages d'importance nationale, concepts d'évolution du paysage) sont conçus uniquement pour certains paysages spécifiques, ou alors ils n'ont que peu d'effet, car les instruments de mise en œuvre leur font défaut. Le but d'une politique paysagère doit être de promouvoir ces instruments et de les coordonner au niveau régional, par exemple dans le cadre d'une « convention de prestations liées au paysage ». Cette convention doit alors faire le lien entre les prestations à fournir et les subventions publiques. Dans cet esprit, on peut citer à titre de modèle la politique des agglomérations qui est parvenue à lier les subventions aux infrastructures à des programmes conciliant la politique des transports et la politique de l'environnement.

5. Pour assurer une utilisation optimale des Alpes, le développement territorial doit mieux tenir compte des potentiels régionaux et être structuré de manière différenciée

- 27 La diversité est la caractéristique la plus importante des paysages et des habitats alpins. Les différences locales et régionales en termes d'espaces naturels et culturels constituent l'essentiel de leur valeur. Les efforts politiques déployés jusqu'à présent ont principalement eu pour but d'atteindre un équilibre économique entre les centres et les régions périphériques. Cet équilibre a d'ailleurs en partie été atteint grâce à des moyens financiers considérables. La politique du « tout partout » a cependant aussi conduit à une certaine « monoculture » de l'utilisation tout en négligeant les potentiels régionaux. À l'inverse, une stratégie génératrice de valeur ajoutée basée sur le potentiel régional requiert une différenciation qualitative plus prononcée des territoires. Cette différenciation s'exprime notamment par une combinaison entre offre de biens commercialisables et offre de biens collectifs. À court terme, certaines régions les plus périphériques vont manquer de personnes actives en mesure de soutenir ou même de relancer un développement. Dans ces régions, le retrait pourrait par conséquent signifier

un nouveau mais modeste potentiel prenant la forme de paysages naturels et sauvages. Il s'agit de créer des mécanismes légaux de garantie, respectivement des mécanismes de compensation entre les régions disposant d'un potentiel de croissance économique et les régions qui renoncent volontairement à la croissance.

6. La mise à disposition de prestations paysagères doit être dédommée par un système d'incitation efficace

- 28 Les pouvoirs publics suisses soutiennent le développement de l'arc alpin au moyen de subventions considérables. Ces soutiens proviennent de différentes sources ; ils sont cependant engagés de façon mal coordonnée et gardent en partie un caractère d'aide au revenu. Il existe aussi des conflits d'objectif lors de l'affectation des différents flux financiers. Le montant des subventions octroyées à l'arc alpin dénote une solidarité importante envers les régions alpines. Cette solidarité est cependant en train de changer de visage. D'une part, l'ampleur des flux financiers est remise en question et d'autre part, des contre-prestations toujours plus nombreuses sont formulées et exigées. Il s'agit premièrement d'exigences liées aux biens collectifs que l'arc alpin met à disposition des agglomérations urbaines, en particulier les prestations paysagères telles que l'espace de loisirs et de détente, la biodiversité, l'esthétique, la protection contre les dangers naturels, le paysage culturel et le patrimoine. Ces prestations ne sont à l'heure actuelle que marginalement indemnisées en comparaison du subventionnement global. Il s'agit par conséquent de concentrer davantage l'effort sur les moyens financiers qui incitent à fournir des prestations paysagères clairement définies. De cette manière, les attentes de la société sont mieux satisfaites et l'engagement des moyens plus efficace. La Nouvelle politique régionale s'engage résolument dans cette direction. Il s'agit de l'étendre au-delà des aspects strictement économiques – et en particulier de renforcer l'orientation des paiements directs agricoles vers les prestations écologiques.

7. C'est grâce à la formation et à la formation continue que les conditions de valorisation des paysages et des habitats alpins pourront être améliorées

- 29 Le changement économique au sein de l'arc alpin exige une grande capacité d'adaptation et une force importante d'innovation de la part de la population locale. À défaut, les chances qui s'offrent à elle ne peuvent pas être utilisées, et l'attente changeante de la clientèle, des hôtes et de la société ne peut pas être satisfaite. L'abandon par l'État de l'aide structurelle généralisée implique une responsabilisation accrue de la part des régions pour leur développement. La densité démographique moindre des régions périphériques rend l'échange d'idées moins intense qu'il ne l'est dans les espaces urbains densément peuplés. Cela constitue un handicap concurrentiel considérable. Il faut par conséquent créer des offres de formation et de perfectionnement afin de donner des impulsions et de renforcer l'initiative personnelle. Font partie de ces offres les moyens conventionnels tels que les cours et les cursus de formation, mais aussi les possibilités d'accès à internet et la création de lieux d'apprentissage favorisant l'échange d'expériences ainsi que la transmission de stratégies et de projets prometteurs. Les personnes qui mènent dans les villages ou dans les vallées des projets innovants peuvent être soutenues par un coaching et par une mise en réseau. Un cercle de réflexions (*think*

tank) au sein de l'arc alpin pourrait assumer une importante fonction de catalyseur et contribuer à une sensibilisation généralisée.

8. À l'avenir, la recherche alpine devra encore davantage s'intéresser aux tendances de développement en cours dans l'espace de vie et dans le paysage « des Alpes »

- 30 Un résultat essentiel du PNR 48 a été de mettre en évidence la manière par laquelle un développement conscient des paysages culturels alpins peut être atteint grâce à diverses stratégies. Il s'agit de prendre ses distances par rapport à la représentation homogène du développement et d'envisager les défis et les chances de manière différenciée selon les régions. Le contexte socio-économique et culturel régional est également primordial. Cette différenciation régionale – qui aurait été nécessaire pour une mise en œuvre réaliste des stratégies analysées – n'a toutefois pas pu être entreprise de manière systématique dans le cadre du PNR 48. La recherche alpine devra à l'avenir davantage se concentrer sur les tendances hétérogènes du développement : concentration de capital dans le secteur touristique, les Alpes en tant qu'espace de pendularité et d'habitat, l'exode rural et les friches alpines. La recherche alpine devra aussi se préoccuper des effets de la Nouvelle politique régionale.
- 31 Les recommandations issues des cinq synthèses thématiques et du rapport final ont été présentées à plusieurs occasions dans le cadre des travaux d'implémentation du programme de recherche.
-

RÉSUMÉS

Les Programmes Nationaux de la Recherche (PNR) du Fonds National Suisse ont pour but d'engager la recherche scientifique pour identifier, analyser et « résoudre » des problèmes qui sont perçus par les milieux scientifiques et/ou politiques comme un défi national. Le cas particulier décrit dans l'article montre les étapes et mesures prises dans la gestion d'un tel programme, qui s'occupe des ressources paysagères de l'arc alpin suisse. L'accent est mis sur les objectifs et questions qui ont lancé la recherche, l'intégration des connaissances produites et la valorisation des résultats sur le plan politique.

The aim of the Swiss National Research Programmes is to carry out scientific research to identify, analyse and "find solutions" to problems that are perceived by the scientific and political communities as a national challenge. This article, which deals with landscape resources in the Swiss Alpine arc, shows the stages and measures taken in managing such programmes. The article focuses on the objectives and questions underlying the research, the integration of knowledge acquired and the ways results are used in the political sphere.

INDEX

Mots-clés : paysage, habitat, recherche orientée, interdisciplinarité, synthèse scientifique, valorisation politique

Keywords : landscape, research orientations, interdisciplinarity, scientific synthesis, political implications.

AUTEURS

BERNARD LEHMANN

École Polytechnique Fédérale de Zurich, président du comité de direction du Programme National de Recherche « Paysages et habitats de l’Arc Alpin » du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique.

PAUL MESSERLI

Institut de Géographie de l’Université de Berne, président de la division recherche orientée du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique.